

136ième dividende au taux de 11 pour cent	110,000.00	
Contribution au Fonds de Pension des officiers	18,070.00	
Réserves pour contingences	150,000.00	
Fonds Patriotique de Secours	15,000.00	
		623,070.00
Laissant au crédit du Compte des Profits et Pertes, le 30 septembre 1914	\$	63,058.44

MW. MOLSON MACPHERSON,
Président.

EDWARD C. PRATT,
Gérant-Général.

COMPAGNIES INCORPORÉES.

Des lettres-patentes ont été émises par le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, incorporant:

"Welland Hotel Company, Limited", pour acheter, entreprendre et continuer le commerce présentement exercé par M. George E. Fuller, No 17 Avenue McGill College, connu sous le nom de Welland Hotel. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Fabien, Limitée", pour faire le commerce de ferronnerie et quincaillerie en gros et en détail. Capital-actions, \$20,000, à Verdun.

"Foisy Frères, Incorporée", pour faire les affaires de manufacturiers et commerçants de pianos, orgues et instruments de musique. Capital-actions, \$5,000, à Montréal.

"Russell Hotel, Limited", pour continuer les affaires faites présentement par M. Edward C. Perkins. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"La Compagnie Normendeau, Limitée", pour exercer en général et dans toutes ses branches le commerce d'hôteliers et de restaurateurs. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Saint-Charles Caning, Limited", pour faire en général dans toutes ses branches la fabrication et le commerce de produits d'épicerie et les conserves alimentaires. Capital-actions, \$20,000, à Saint-Charles, Richelieu, district de Saint-Hyacinthe.

"The Sharpe Construction Company, Limited", pour faire les affaires d'entrepreneurs généraux. Capital-actions, \$20,000, à Québec.

"La Compagnie d'Imprimerie Commerciale, Limitée", pour faire les affaires d'imprimerie, de reliure, de réglage, de lithographie, de gravure et en général d'impression dans toutes leurs branches. Capital-actions, \$40,000, à Québec.

"The Campbell's Bay Rural Telephone Company, Limited", pour exploiter, bâtir et faire toutes les choses nécessaires pour mettre en opération une compagnie de téléphone. Capital-actions, \$10,000, à Campbell's Bay.

"Hotel Sainte-Marie, Limitée", pour exercer en général et dans toutes ses branches le commerce d'hôteliers et de restaurateurs. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Nurnburger, Limitée", pour exercer en général et dans toutes ses branches le commerce d'hôteliers et de restaurateurs. Capital-actions, \$20,000, à Montréal.

"Central Building Company", pour faire le commerce des terrains et bâtisses. Capital-actions, \$300,000, à Montréal.

NOUVELLES CHARTES.

La "Gazette du Canada" publie les nouvelles chartes accordées sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada. Voici celles qui ont trait aux nouvelles compagnies ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec:

"Blashill Wire Machinery Co., Ltd.", pour exercer le commerce ou industrie de maîtres de forge, fabricants d'acier,

M. Geo. Creak, Lemuel Cushing et Charles A. Hodgson, comptables, auditeurs de la banque, soumettent leur rapport et, après le discours du président, qui fait allusion à la perte qu'a faite la banque, par la mort du gérant-général, M. James Elliott, qui a passé 55 ans à l'emploi de la banque, les directeurs actuels sont réélus:

WM. M. BIRKS,
S. H. EWING,
W. A. BLACK,
WM. MOLSON MACPHERSON,
DAVID McNICOLL,
F. W. MOLSON,

GEORGE E. DRUMMOND.

A une assemblée subséquente des directeurs, M. Wm. Molson Macpherson a été réélu président et M. S. H. Ewing, vice-président pour l'année courante.

convertisseurs d'acier, propriétaires de houillères, mineurs, fondeurs, etc. Capital-actions, \$48,000, à Montréal.

"J. E. Lalonde, Limitée", pour faire comme agents ou principaux le commerce d'immeubles dans toutes ses branches. Capital-actions, \$50,000, à Montréal.

"Dominion Equity and Securities Co., Limited", pour exercer l'industrie d'une agence d'immeubles et de terrains. Capital-actions, \$500,000, à Montréal.

"Lamarre et Compagnie, Limitée", pour exercer l'industrie de fonderie, de forge, de machinerie, de plomberie, de plaquage, de l'étamage et de la galvanisation dans toutes leurs branches. Capital-actions, \$195,000, à Saint-Rémi.

LA RECOLTE DES POMMES AU CANADA

Les rapports reçus des principales régions de pomiculture, par le ministère fédéral de l'agriculture, indiquent que la récolte de pommes dans l'ensemble du pays, cette année, est excellente au point de vue de la quantité, les résultats sont annoncés bien supérieurs à ceux de l'année dernière.

Dans la vallée d'Annapolis (Nouvelle-Ecosse), le rendement des vergers est estimé à 900,000 barils, ce qui équivaldrait à une augmentation de 60 pour cent sur 1913. Et les pommes sont de la meilleure qualité que l'on ait vue depuis nombre d'années. Dans le Nouveau-Brunswick, on s'attend à récolter deux fois plus de pommes qu'en 1913. Dans la région de la baie Georgienne, on fait part d'une augmentation de 75 pour cent. Dans la région du lac Ontario, pareillement la récolte est très abondante, tandis que dans la vallée de Kootenay (Colombie-Britannique), la récolte donnerait une augmentation de 60 pour cent.

C'est donc partout une récolte abondante et de qualité supérieure.

Les renseignements que possède le gouvernement fédéral touchant les conditions du marché anglais offrent d'assez encourageantes perspectives aux pomiculteurs. Le Canada se trouvera d'autant mieux placé pour faire un gros volume d'exportation en Angleterre que la qualité des fruits ne laisse rien à désirer. Car le consommateur anglais est exigeant sur ce point.

Pendant la dernière année fiscale, le Canada a vendu à l'étranger pour \$3,465,475 de pommes; dans ce total les ventes en Angleterre comptaient pour plus de \$3,000,000.

Bien que les pommes "Fameuses" et les "MacIntosh rouges" ne se vendent que \$2.00 ou \$2.50 la boîte, prix relativement bas, il n'y a encore que fort peu de demandes de l'étranger.

On sait cependant que depuis assez longtemps, les Canadiens ont exporté chaque année aux Etats-Unis et en Europe des millions de barils de pommes et ce avec grand avantage; les pommes de notre pays sont d'ailleurs les plus belles qui se produisent au monde et, pourtant, nous en importons aussi une quantité assez considérable de la république américaine.